Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 20 (1932)

Heft: 375

Artikel: Question d'éducation : la VIe Journée d'éducation à Neuchâtel

Autor: M.E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-260634

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 27.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

demanda à etre attache aux legations suisses, d'abord à Bruxelles, et ensuite à Prague. C'est là, loin de son pays et loin de sa famille, pour laquelle elle avait fait beaucoup de sacrifices, que la mort l'a frappée. Parmi ses dernières préoccupations figurait le souci de gagner les préoccupations figurait le souci de gagner les préoccupations parts de la configuration en configuration de la configurati membres de notre colonie suisse au suffrage, et de faire jouer une pièce suffragiste à la soirée annuelle du Club! Du temps de la pétition fédérale pour le suffrage, elle nous avait aussi apporté une aide précieuse en collectant de nombreuses signatures parmi les Suisses à l'étranger, et en faisant passer à la presse des articles

Malgré sa mauvaise santé, Marguerite Mathez a toujours fait preuve d'une vaillance, d'une gaîté et d'un courage qui peavent servir d'exemple et qui ont gravé sa mémoire dans le cœur de tous ceux et de toutes celles qui l'ont connue et aimée.

Tenant à joindre notre témoignage personnel de regret à ce qui vient d'être dit, nous vou-drions rappeler encore que, lors de la publication de la brochure classique en matière de propa-gande: Le suffrage des femmes en pratique 1926), Marg. Mathez, alors fonctionnaire fédé-(1926), Marg. Mathez, alors fonctionnaire fédérale, nous avait été d'un grand secours en nous procurant, par l'intermédiaire des légations de plusieurs pays à Berne, des renseignements et des précisions d'ordre légal et constitutionnel, qu'il nous était impossible d'obtenir autrement. E. Go.

La Conférence du Désarmement

Ses adversaires

...Pour les connaître, reprenons une fois encore les statistiques fournies par la S. d. N. sur les dépenses militaires.

Examinons par exemple les tableaux donnés pour la France et recherchons ce que sur 11 milliards 1/2 de dépenses totales (chiffre officiel

militards 1/2 de depenses totales (chittre officiel pour 1930, et inférieur à la réalité), il va à des fournisseurs privés de matériel de guerre.

Il y en a 18 % pour l'armée, 62 % pour la marine et 58 % pour l'aviation. Appliquons ces pourcentages aux chiffres respectifs de dépenses. Nous obtenons un total de quatre militards, soit environ le tiers de l'ensemble des budgets mi-

l'on veut maintenant évaluer les bénéfices que réalisent les fabricants de matériel de guerre, après déduction des frais généraux et de l'amortissement de leur outillage, on restera en deça de la vérité en les fixant à 20 %. Proportion qui doit être fréquemment dépassée, car les fournipar des industriels qui n'ont pas de concurrents.

Vingt pour cent de 4 milliards font 800 millions.

Ainsi les bénéfices nets des fabricants de ma-tériel de guerre s'élèvent au bas mot, en France à 800 millions par an (sans compter ceux des marchands de béton qui fournissent le ciment des fortifications, sans compter ceux réalisés sur les fournitures faites à l'étranger).

Comprend-on maintenant pourquoi de grandes puissances d'argent mènent bataille contre le dé-sarmement qui les priverait d'une partie de leurs

Comprend-on pourquoi une presse — dont on connaît trop la vénalité — fait campagne contre la conférence de Genève?

Comprend-on pourquoi des agences d'information et des journaux publient des dépêches alarmantes et entretiennent la crainte de la guerre menacante?

Comprend-on que toutes les rumeurs belliqueuses, toutes les nouvelles fausses ou habile-ment déformées, propres à répandre la panique servent certains intérêts?

Il n'y a pas que la France.

Dans tous les pays la proportion des dépenses militaires affectée à l'achat de matériel de guerre est à peu près la même.

Si donc l'univers dépense 100 milliards par an — c'est le chiffre officiel — pour des fins mili-taires, il en va environ trente-cinq à l'acquisition de matériel, et les marchands de canons, et autres instruments de destruction empochent au moins sept milliards chaque année à titre de

(La Lumière, Paris, janvier 1932).

L'élection de Hindenburg et les femmes allemandes

Combien il est instructif de jeter parfois un regard en arrière, oh! pas bien loin, pas plus loin qu'en 1925, date de la précé-dente élection du président du Reich alle-mand! Alors, en effet, la presse, tant anti-féministe qu'indifférente à notre cause, n'a-vait pas assez de blâmes au bout de sa plume pour la « faute des femmes allemandes », coupables d'avoir voté pour le maréchal, en révélant ainsi leur totale incapacité politique. D'où il était tout naturel de déduire que, jamais, nos concitoyens, hommes prudents, ne reconnaîtraient aux femmes de chez nous ce droit de vote dont leurs sœurs d'Allema-gne venaient d'user de si périlleuse façon. Le 14 mars dernier, le vieux maréchal a

Le 14 mars dernier, le vieux maréchal a été virtuellement élu une seconde fois à la présidence du Reich, au soulagement intense de tous ceux qui avaient raison de craindre la débàcle, non seulement allemande, mais intereuropéenne, qu'aurait entraînée le succès de Hitler et de ses partisans. Comme, en de Hitler et de ses partisans. Comme, en 1925, les femmes allemandes ont participé en 1925, les femmes allemandes ont participé en grand nombre à cette élection, et davantage qu'en 1925, elles ont fait ardemment campagne pour Hindenbourg: il était significatif à cet égard de parcourir les journaux féministes allemands de ces dernières semaines. Le résultat de cette élection leur est donc du pour une bonne part. Et, en bonne logique comme en toute équité, tous ceux qui, avec nous, respirent plus librement, devraient donc le mentionner... Mais nous cherchons encore le journaliste qui aura le courage de le ramelet.

encore le journaiste qui auta le consequence le rappeler.

Et une fois de plus, nous vérifions ainsi l'expérience déjà souvent faite: quand tout va mal, c'est notre faute. Et quand les affaires politiques sont par hasard plus réconfortantes, on nous ignore. Merci, Messieurs.

Seul le travail acharné construit les carac-

Les femmes et les Tribunaux d'enfants

Lors de la discussion récemment intervenue au Grand Conseil de Genève sur la réorganiau Grand Conseil de Genève sur la réorganisation de la Chambre pénale de l'Enfance, nos Sociétés féminines ont immédiatement relevé avec grand intérêt la proposition formulée par M. Albaret, que la loi stipulát qu'un ou même deux postes de juges assesseurs fussent réservés à des femmes, disposition que contient d'ailleurs déjà le texte de la Commission. M. Fréd. Martin, conseiller d'Etat chargé du Département de Justice et Police, a manifesté quelques craintes à cet égard, ne se représentant pas bien comment « un juge flanqué de querques crames a cet egarta, ne se represen-tant pas bien comment « un juge flanqué de deux dames pourrait juger de petits voyous? » Le chef de notre gouvernement, qui pourtant semble connaître bien mieux que ses collègues le fonctionnement des tribunaux d'enfants dans d'autrements navait ses doutes es des le fonctionnement des tribunaux d'enfants dans d'autres pays, ne paraît pas se douter qu'il est des villes où c'est « une dame » ellemème, qui juge seule « de petits voyous », et qui obtient des résultats remarquables: faut-il rappeler ici les expériences de Mme Grabinska, à Varsovie, qu'a entendues tout un public à Genève et que notre journal a citées en son temps?

Plusieurs Sociétés féminines de Genève ont immédiatement écrit à la Commission du Grand Conseil, chargée d'étudier la réorga-Grand Conseil, chargee detudier la reorga-nisation de la Chambre pénale, en appuyant très chaudement la proposition de M. Albaret. L'Association pour le Suffrage, notamment, a indiqué comment, dans de nombreux pays déjà (Pologne, Allemagne, Autriche, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Suède, etc.), des fem-Unis, Grande-Bretagne, Suede, etc.), des Iemmes fonctionnent, soit comme juges uniques
de l'enfance, soit comme juges uniques
de l'enfance, soit comme juges assesseurs entourant un juge masculin, et a relevé que,
dan notre pays, deux femmes remplissent des
fonctions de juges: Mle Schlatter, comme
juge instructeur du tribunal de l'enfance à
Höngg (Zurich) et Mle Sophie Bovet, comme Höngg (Zurich) et Mi¹⁰ Sophie Bovet, comme juge d'instruction, en égalité complète de fonctions avec ses collègues masculins, à Bâle. L'Union des Femmes, elle, a surtout mis l'accent sur les expériences faites par nombre de ses membres dans des fonctions de curatrices de mineurs en liberté surveillée, qui prouvent l'aptitude des femmes à s'occuper d'enfants délinquents.

Ds son côté, le Cartel genevois d'Hygiène Sociale et morale est intervenu auprès de la Commission du Grand Conseil pour insister sur la nécessité absolue de l'examen médicopédagogique du mineur, que le nouveau pro-jet de loi ne stipulait pas comme obligatoire.

Une femme députée à la Chambre irlandaise

Mrs. Collin O'Driscoll vient d'être réélue Mrs. Collin O'Driscoll vient d'être réélue comme députée par un des districts de la ville de Dublin comme députée à la Chambre de l'Etat Libre d'Irlande. Mrs. Collin, qui est la sœur, si nous ne faisons erreur, de l'homme d'Etat irlandais assassiné en pleine guerre civile, il y a plusieurs années, a déjà siégé dans la Chambre précédente comme membre du parti gouvernemental.

L'éligibilité des femmes françaises aux Chambres de Commerce

La Chambres des Députés, puis le Sénat français ont adopté sans opposition, le mois dernier, une loi nouvelle qui reconnaît aux femmes commerçantes ou anciennes commerçantes le droit d'éligibilité aux Chambres de commerce. Le droit d'électorat à ces mêmes Chambres de commerce avait été donné précédemment aux femmes, qui nous semble-t-il, moins soucieuses des miettes de droits dont nous autres, Suisses romandes, faisons usage le plus largement possible à titre

d'étape, n'en avaient que peu profité.

Aussi est-il d'autant plus intéressant de relever qu'à Nice, une candidature féminine a été immédiatement posée par une femme directrice d'un hôtel. Elle n'a pas été élue, c'est entendu, mais il a eu tout au moins un geste qui a prouvé l'intérêt féminin pour une nouvelle forme de parti-cipation à la vie publique.

Questions d'éducation

La VIº Journée d'éducation à Neuchâtel

Ouvrant la séance du 27 février à l'Aula de l'Université, M. le conseiller d'Etat A. Borel l'Universite, M. le conseiller d'Etat A. Borel rap-pela avec à propos qu'il est des sujets d'entre-tiens pédagogiques qui reviennent périodique-ment, parce qu'ils ne sont jamais que partielle-ment résolus. Tel est bien le thème Ecole et Famille - et ce retour d'un titre familier découragea sans doute ceux qui répugnent aux redites. Trois conférences seulement étaient au programme, confiées à des spécialistes, desquels nous pensâmes tour à tour: «Voilà bien «the right man in the right place!» Oui, c'est réconfortant d'entendre l'apôtre d'une noble cause, l'enthousiaste qui entraîne... jusqu'à provoquer l'action chez des auditeurs convaincus, gagnés à un effort qui servira l'éducation scolaire et familiale.

« Un orateur de la force persuasive et de l'éloquence simple de votre M. Laurent est un exem-ple rare, et combien précieux! », ainsi s'expri-mait le savant psychiatre Dr. O. Forel, après l'exposé émouvant et convaincant du rédacteur du Journal des parents. M. Laurent est un édu-cateur et un homme de cœur, certain de la réalisation possible de ce qu'il propose: il l'a expé-rimenté lui-même, et a vu réaliser par d'autres ces « réunions de parents » pour la plus complète collaboration de la famille et de l'école. En collaboration de la famille et de l'ecole. En traitant de ce qu'elles « attendent l'une de l'au-tre », le conférencier renouvela le sujet de fond en comble. Si le maître, qui est spécialisé en pédagogie, sait intéresser les pères et mères à quelques lois psychologiques ou aux questions pédagogiques simples qui se présentent à l'école primaire, les parents le remercieront et accep-teront les recommandations qu'il leur fera relativement à leurs enfants, sans plus songer à leurs griefs. La conférence du soir précédent, Famille et Ecole; faut-il collaborer et pourquoi? a fait une grande impression sur le public simple. Dommage que l'auditoire n'ait pas été très nom-

La très jeune Mme Hegg-Hoffet, Dr. en philosophie, nous a présenté un travail sincère, émi-nemment poétique et de haute valeur psycho-pédagogique sur le sujet: Les parents pezvent-ils rendre l'école agréable à leurs enfants? Voilà

critiques littéraires. La lecture de ses romans est souvent une fatigue; il les faut déchiffrer comme on le fait d'une sonate; l'entrecroise-ment des thèmes et les continuelles digressions rebutent, cela est certain. Mais aussi, que de

passages lus et relus sans que l'esprit en épuise le charme, et quelle récompense attend finalement le lecteur persévérant!

(A suivre.) JEANNE VUILLIOMENET.



Criché " Oeuvre pour la Montagne

leune tisseuse valaisanne

(Voir article page suivante).

Art délicat que celui de Virginia Woolf, rare, inimitable, mais avec des préciosités intolérables et des parti-pris d'obscurité et de décousu. C'est peut-être très anglais et ne supporte pas bien l'exportation.

Orlando n'a pas été traduit en français.¹
C'est à la fois un symbole d'histoire littéraire, un roman de plusieurs générations et réincarnations, avec changement de sexe; une allégorie assez froide et un très beau morceau de prose, tel est l'avis d'Abel Chevalley (les Nouvelles Littéraires).

D'une nouvelle très caractéristique de la

D'une nouvelle très caractéristique de la manière de Mrs. Woolf, traduite en français et intitulée Les jardins de Kew, donnonsnous le plaisir de citer ici quelques lignes: Chaque couple l'un après l'autre passait près du massif fleuri; et tous étaient enveloppés par des couches de vapeur verte, bleue, dans lesquelles feurs corps gardaient d'abord quelque consistance, une certaine couleur, mais bientôt se dissolvaient dans l'atmosphère bleue-verte. Comme il faisait chaud! Si chaud que la grive préférait sauter comme un oiseau mécanique dans l'ombre des fleurs avec de longs arrêts entre chaque mouvement; et plutôt que de voler au hasard les papillons blancs dansaient les uns sur les autres, dessinant, de leur blanche et changeante masse smant, de teur blanche et changeante masse, le contour d'une colonne de marbre en ruine au-dessus des plus hautes fleurs; les verrières des serres étincelaient comme si tout un lot de parapluies verts et luisants s'étaient ou-

verts au soleil; et dans le bourdonnement d'un aéroplane le voix du ciel d'été exprimait son féroce désir...» To the lighthouse (Vers le phare), Jacob's

(La chambre de Jacob) et A Room of own, trois romans, dont le dernier ones's own, trois romans, dont le dernier passe pour une très bonne propagande féministe.¹ Avec humour et éloquence, Mrs. Woolf répond à ceux qui disent que les femmes n'ont rien créé en matière artistique. Il existe en effet bien peu de femmes poètes, peintres et compositeurs de musique. Pourquoi? — Réponse: parce qu'elles n'ont jamais eu de chambre bien à elle — a room of one's own. Durant les siècles précédents, la femme n'avait pas souvent une fortune ou un gain pervait pas souvent une fortune ou un gain per-sonnels, elle était dépendante, incapable de s'instruire et de se faire une situation; il lui a manqué l'Université, l'ambiance intellectuelle, a manque i Cunverste, i ammance interectuelle, les possibilités de voyager, les moyens de créer et les loisirs pour le faire. L'homme, au contraire, fréquentait les hautes écoles, choisis-sait son champ d'activité et n'était pas continuellement entravé. Donnez aux femmes bien douées des loisirs et une chambre bien à elles où leur solitude sera respectée et dans qualoù leur solitude sera respectée, et, dans quel-ques années on pourra se rendre compte si

ou leur sontuace sera respectee, et, dans quei-ques années on pourra se rendre compte si elles ont oui ou non le génie créateur. La grande réputation de Virginia Woolf n'est pas due uniquement aux volumes qu'elle a publiés, mais aussi à sa situation dans le monde des lettres et dans le monde tout court, et à la réelle autorité que lui confèrent ses

1 Orlando: a biography. Editions Tauchnitz

¹ A Room of one's own. Chez Harcourt, Biace and Co, 383. Madison Avenue, New-York.

une mère moderne, très affective, mais aussi méthodique en éducation qu'en hygiène! C'est que la charmante conférencière, de formation uni-versitaire et sociale, n'a pas cessé de porter un intérêt scientifique et humain aux questions de l'éducation (son mari, le Dr. Hegg, est conseil-ler psycho-pédagogique officiel de la ville de Berne): les deux époux considèrent l'éducation dans la famille et dans l'école comme une œuvre d'amour. M^{me} Hegg, une future pionnière de l'action sociale de l'Alliance de Sociétés féminines suisses — retenez ce nom!

suisses — retenez ce nom!

Le Dr. Oscar Forel, directeur de la clinique Rives de Prangins, et professeur de psychiatrie à l'Université de Genève, est le médecin praticien des longues cures d'âme; il a créé une Ecole d'infirmières pour malades nerveux et aliénés (innovation que nous souhaitions déjà en 1916), afin de seconder la science dans cette cœuvre de rééducation. Le Dr. Forel est aussi l'hygiéniste convaincu que l'éducation pourra être dirigée de façon à fabriquer moins de nerveux, tant dans la famille que l'école. A cette cœuve prophylacla famille que l'école. A cette œuvre prophylac-tique d'hygiène mentale, le neurologue convie le orps enseignant (mieux informé du problème médico-social) et les parents (mieux avertis des causes productrices du nervosisme), tous résolument désireux de réaliser, demain, une génération apte à résister à l'aliénation mentale. Sa causerie (brillamment improvisée — faut-il être maître de sa matière pour cela!): Comment préserver nos enfants et nos adolescents des troubles nerveux et mentaux, aboutit à une discussion nourrie, révélant nombre de ces cas pratiques, dont la solution

nant nombre de ces cas pratiques, dont la solution embarrasse les éducateurs. Nous ne dirons pas que les « Journées d'édu-cation» à Neuchâtel répondaient à un besoin iné-luctable: ce serait méconnaître tant d'autres ef-forts faits dans le sens de l'éducation. Elles ont cependant leur raison d'être et leur originalité: leur raison d'être, et de continuer, parce qu'elles mettent en contact la famille et l'école; leur mettent en contact la famille et l'école; leur originalité, parce qu'elles offrent des travaux des meilleurs spécialistes et de grands savants, quel-quefois, comme base de discussions fécondes. Celle-ci a mis en évidence pour ses nombreux auditeurs deux points de vue nouveaux: 1. la la tente averagine auditeur qu'elle programa. toute première enfance, qu'on commence à explique bien des difficultés encore irrésolues de l'éducation; 2. l'avenir trouvera le moyen de donner aux futurs parents une préparation psychopédagogique, pratique et théorique. M. E.

Mme Maria Montessori à Genève.

La grande pédagogue italienne, Dr. Montessori, que d'autres villes se préparent à accueillir, a commencé par Genève son séjour en Suisse, et c'est à l'Université que, appelée par le Département de l'Instruction publique, elle a parlé d'abord, le 9 mars. Un important auditoire rem-plissait l'Aula pour entendre l'illustre conféren-cière développer ce sujet: L'attitude du maître

dans la vieille et dans la nouvelle méthode,

Il n'est pas possible, en quelques lignes, de
résumer ici ce bel exposé, lumineux, persuasif,
montrant d'une part le maître selon la vieille méthode dans son rôle de transmetteur d'instruction,
tenu d'exiger l'obéissance du corps, de l'esprit et de la volonté de ces êtres extra-sociaux que sont les enfants, et de l'autre, le maître selon la mé-thode nouvelle qui est l'animateur, le véritable enseignant étant le matériel scolaire.

L'extrême distinction de la conférencière, son fin sourire feront certainement partie intégrante

du souvenir que l'auditoire conservera de cette remarquable séance. M.-L. P

P. S. Mme Montessori a parlé encore deux fois. au Club international, sur le problème de l'éduca-tion et de la paix, une fois sous les auspices du Club lui-même, une autre fois, invitée par la Ligue Internationale de Femmes pour la paix et liberté. Elle a également fait des conféren-à Lausanne, à Zurich, ailleurs encore sans

L'Assemblée des femmes socialistes à Lucerne.

Les femmes socialistes suisses ont tenu leur assemblée à Lucerne les 13 et 14 février der-nier. Le programme des débats comportait entre autres les objets suivants: La protection de la famille. Les femmes et la crise économique. Le suffrage féminin. Diverses résolutions furent votées, dont voici les plus importantes:

sulfrage féminin. Diverses résolutions furent votées, dont voici les plus importantes:

1) Les femmes socialistes demandent que l'arrété fédéral concernant l'assurance maladie et
accidents soit revisé et prévoie une assurance générale pour la femme en couches, ainsi que
l'adhésion de la Suisse à la Convention de
Washington sur le travail des femmes avant et
après l'accouchement. Elles demandent en outre
la création de subsides cantonaux et communaux
pour l'alaitement et l'accouchement gratuit.
2) En vue de l'amélioration de la santé du
peuple, il y aurait lieu de prévoir des offices
de consultation pour les jeunes gens désirant se
marier et pour les mères de famille; des médecins et des dentistes scolaires depuis l'école
enfantine jusqu'à l'école professionnelle. En outre
les enfants de tout âge et les mères de famille
nécessiteuses devraient pouvoir faire
ment des séjours de convalescence.
3) Extension de l'instruction publique gratuite
depuis le jardin d'enfant à l'école professionnelle, et création d'eonbreuses bourses permettant
aux enfants bien doués une plus longue fréquentation de l'école et des écoles professionnelles.
4) Remise de nourriture et de vétements aux
enfants des des des les vétements aux
enfants des des des des des professionnelles.

4) Remise de nourriture et de vêtements aux enfants nécessiteux.

En ce qui concerne l'aide à donner aux femmes pendant la crise actuelle de chômage, il y aurait lieu de prévoir:

a) Une meilleure considération des charges de famille lors de la remise des allocations de chô-

familie lois de la remage.

b) Extension des distributions de vêtements et de nourriture aux écoliers; remise de combustible et paiement par les communes des cotisations aux caisses d'assurance maladie, service gratuit de lumière et de gaz aux familles nécessi-

es. Création de cours spéciaux pour jeunes

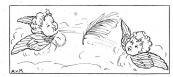
c) Création de cours speciaux pour jeunes cho-meuses, aussi bien pour les perfectionner dans leur métier que pour leur faciliter l'entrée dans d'autres emplois.

d) Création d'offices de raccommodage où des femmes sans travail pourraient non seulement apprendre à raccommoder rationnellement, mais encore travailler pour la clientèle.

En ce qui concerne le suffrage féminin, pétition a été immédiatement envoyée aux Chambres fédérales, réclamant que l'on s'occupe sans plus de retard de la question du vote des femmes.

me on le voit par ce qui précède, et malgré la différence des points de vue et des idées, les revendications des femmes suisses organisées tendent vers un but social commun, même si les moyens employés et les méthodes d'action sont souvent différents.

H. Z.



DE-CI, DE-LA

Une bonne nouvelle.

C'est celle de la nomination de Mme Paul Bonnard-Cornuz comme membre de la Commission scolaire à Lausanne, à la place de Mme Chavan-nes-Hay, qui a quitté le pays il y a trois ans. nes-Hay, qui a quitté le pays il y a trois ans. Excellente nomination dont se réjouissent les Lausannoises. Aux qualités que réclament d'une Commissaire scolaire les membres masculins de cette Commission, nous désespérions de jamais trouver ce phénix. Ces messieurs eux-mêmes ont découvert le rara avis, et nous les en félicitons. Mais il leur a fallu trois ans pour cela. Cette nomination est sans doute un effet de l'activité du nouveau directeur des écoles, M. Pierre Rochat, entré en fonctions le ler février, et qui, lorsqu'il dirigeait la Revue, ne cachait pas ses lorsqu'il dirigeait la Revue, ne cachait pas ses convictions féministes.

e Bonnard est bien connue dans nos milieux, a dirigé un pensionnat à Lausanne, avec Mile de Giez; elle a été pendant plusieurs années mem-bre du Comité de l'Union des Femmes de Lau-sanne, de l'Association des Vaudoises; elle présame, de l'Association des Vaudoises; elle pre-side depuis longtemps l'œuvre de la Maternité, qui s'occupe des jeunes mères indigentes; c'est l'aimable économe (lisez: maîtresse de maison) du Lyceum de Lausanne. Et naturellement, Mme Bonnard est membre de la sous-Section de Lau-sanne de l'Association vaudoise pour le Suffrage féminin.

Une Académie pour le travail social et pédagogique de la femme.

Il y a six ans qu'a été créée à Berlin cette Académie en relations étroites avec l'Ecole so-ciale fondée par Alice Salomon, la féministe bien connue. Les cours, scientifiques et pratiques à la fois, peuvent tout aussi bien être recommandés à des étrangères qu'à des Allemandes, qui dé-sirent approfondir leurs connaissances dans le domaine social et pédagogique. Ces cours durent d'octobre à juin. E. V. A. d'octobre à juin.



Association Suisse pour le -

Suffrage Féminin

Séance du Comité Central.

Au cours de la séance du 6 mars du C.C. -Au cours de la seance du 6 mars du C.C.—
a laquelle malheureusement plusieurs membres ne
purent pas assister — l'ordre du jour de l'Assemblée générale a été établi avec le concours de la
présidente de la Section d'Interlaken, puisque
cest dans cette ville que se réuniront les suffragistes. Cet ordre du jour comprend, en plus des affaires statutaires et des élections du Comité et de la Présidente qui auront lieu cette année, des rapports de quelques Sections sur les campagnes reprise de que des détails sur l'activité de la Commission contre les stupéfiants et de celle pour l'étude de la protection des

ouvrières. En outre, diverses séances sont pré-vues sur la question du désarmement et sur ce-sujet: Solidarité féminine. La date de l'Assemblée-

sujet: Solidarité féminine. La date de l'Assemblée a été définitivement fixée aux 4 et 5 juin. La présidente a encore communiqué au Comité que de nombreuses Sections participent à la collecte du « franc du désarmement », et ont organisé des conférences publiques sur cette question d'actualité, témoignage réjouissant de l'intérêt très vif qu'éveille dans toutes les parties de notre pays la Conférence du Désarmement. Le programme du Cours de vacances, qui, comme on le sait, aura lieu du 11 au 17 juillet, au Mont-Soleil sur Saint-Imier, est pressure définitivement Soleil sur Saint-Imier, est presque définitivement arrêté, et promet d'être fort intéressant. — Quant au voyage collectif à Constantine (Congrès des femmes méditerranéennes) organisé par l'A.S.S.F., il aura lieu des le 20 mars prochain: plus de 30 personnes se sont inscrites, mais surtout de Suisse allemande. — Le programme politique-féminin, établi par notre Association, est très demandé, si bien qu'une nouvelle édition en de-vient nécessaire. — Enfin le Comité entend un. demande, si bien qu'une nouveile contion en de-vient nécessaire. — Enfini le Comité entend un rapport sur la tournée de conférences si bien réussie qu'a faite Me Vallé à Sion, Martigny, Bulle et Fribourg, et pour laquelle lui va toute notre reconnaissance; et apprend avec joie qu'à la suite de cette tournée, une nouvelle Section s'est constituée à Bulle.

Au moment de mettre sous presse, nous recevons le communiqué suivant:

Le Comité de l'Association suisse pour le Suf-rage féminin se voit obligé de modifier sa déci-ion prise le 6 mars dernier, quant à la date de l'Assemblée générale, et de fixer celleci aux 5 et 26 juin, ceci pour éviter que cette réunion ne coincide avec celles d'autres organisations à

La Présidente de l'A.S.S.F.: A. LEUCH

A travers les Sociétés féminines

Union des Femmes de Genève.

Union des Femmes de Genève.

Très réussie, la soirée des Eclaireuses donnée le 2 mars, à la Salle de la Réformation, au bénéfice de la caisse de l'Union des Femmes. C'est avec beaucoup d'intérêt, que nous avons assisté à la remise des insignes d'activité éclaireuse, et aux nombreux numéros du programmes symphonie enfantine de Haydn, «enlevée» par l'orchestre des Eclaireuses; chansons et chœurs; danses diverses: il y en avait pour tous les goûts. La fraicheur toujours nouvelle des «Aventres de Mem Malborough à la recherche de son-époux » nous a fait passer un moment délicieux, et notre joie a été grande en contemplant enfin la «Tour, prends garde», si souvent imaginée dans les jeux de notre enfance!

Le défilé en ombres chinoises de quelques-unes des initiatives et activités de l'Union nous a fort diverties. Nous avons sympathisé de tout notre-cœur avec l'inextinguible accès de toux de la pauvre bénéficiaire du «Lit Reymond», et auc ne de nous n'oubliera le pas de

« nos agents, « des braves gens « qui s' promènent tout le temps. »

e qui s' promènent tout le temps. »
et avantageusement remplacés, dans certains cas,
par une agente de police douce et compatissante.

Au nom de l'Union des Femmes nous adressons
de vives salutations et un merci très chaleureux
à toutes les organisatrices de cette soirée et à
chacune des exécutantes. Merci pour le temps
donné pour la peine, et merci pour ce geste
d'entr'aide féminine.

R. B.

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE

Oeuvre nationale de la montagne et Dentelles de Gruvère

Une fusion heureuse s'est opérée entre deux entreprises qui, visant au même but, étaient faites pour s'entendre; qui, présentant l'une comme l'autre, du travail à domicile, forment, dans les locaux nouvellement aménagés de la Place Longemalle, à Genève, où les objets sont exposés pour la vente, un ensemble des plus attrayants de l'art populaire suisse.

Et ce fut une cérémonie d'inauguration extrêmement sympathique que celle qui, le 1er mars réunit, sous la présidence de M. le Dr. Ernest Laur, directeur de l'Union suisse des paysans, et de M^{me} Eugène Balland, fondatrice de l'œuvre des dentelles de Gruyère, de nombreux invités dans la Salle Hungaria, à l'Hôtel Touring, parmi lesquels se trouvaient plusieurs représentants des autorités genevoises.

Le Dr. Laur rappela d'abord les circonstances qui avaient décidé l'Union suisse des paysans à accepter l'organisation de l'Oeuvre nationale pour la montagne, et il en exposa le but. Le dépeuple-ment des régions alpestres ayant pour cause les difficultés de la vie avait atteint des proportions alarmantes. Pour arrêter cet exode, il fallait à tout prix trouver un moyen de retenir les paysans dans leurs foyers en améliorant leur situation économique: de là cette résurrection bienfaisante de l'industrie paysanne domestique. — gain matériel et gain moral créant un intérêt nouveau à des populations isolées tout l'hiver dans la neige.

L'Oeuvre nationale, subventionnée par la Confédération, prend naissance au début de 1930, établissant un contact étroit avec diverses organisations cantonales déià existantes. Mais, pour flaire revivre l'art rustique, pour former ouvriers et ouvrières, pour les rendre habiles, pour leur fournir des modèles, leur suggérer des idées, il ne suffisait évidemment pas de leur dire : « Travaillez, on rétribuera le fruit de vos pei-nes ». Encore fallait-il obtenir un travail soigné. Alors, des cours se forment, dirigés par des techniciens et des artistes. A Brougg se crée un atelier permanent d'apprentissage; des groupes de travailleurs et de travailleuses éclosent de ci de travailleurs et de travailleuses eclosent de ci et de là; une tournée annuelle d'inspection se fait parmi eux, et leurs travaux sont achetés par l'Oeuvre pour être vendus au public dans les dépôts des villes: à Zurich, Berne, Baden, Brougg, St-Gall Interlaken, Sion, Thoune, Locarno, — et Genève maintenant.

Bien plus ancienne est l'œuvre des Dentelles de Gruyère, puisqu'elle fut fondée dès 1908 par M. et Mme Eugène Balland, propriétaires du Château de Gruyère. Ceux-ci voyaient, eux aussi, Château de Gruyere, Ceux-cu voyaient, cux aussi, le triste spectacle des paysans abandonnant la montagne. Le tressage de la paille, qui avait, un temps, constituté un travail fructueux, n'existait plus. Alors Mme Balland groupa autour d'elle, pour commencer, sept jeunes paysannes et leur enseigna à faire de belle dentelle. Précieuse initiative, qui encouragea tant et si bien les campagnardes que, l'année suivante, il y avait déjà soixante-dix ouvrières et, en 1914, environ cinq cents. Les difficultés d'après-guerre ont ré-duit ce chiffre de moitié. Aux dessins anciens, qu'on reproduisit d'abord

uniquement, s'ajoutèrent plus tard les charmante créations de Mlle Jeanne Baer (Genève), qui, aujourd'hui encore, poursuit son activité artistique. Médailles d'or et d'argent sont décernées à l'Oeuvre dans diverses expositions, dont l'Exposition Nationale de Berne en 1914. Très exisition Nationale de Berne en 1914. Ires exi-geante pour la minutie, la perfection du travail. cette société ne peut lutter autrement avec les béguinages de Belgique, les couvents d'Italie, la France et l'Allemagne, qui arrivent à livrer leurs produits à des prix bien plus bas. Les dentelles de Gruyère n'en ont pas moins une fidèle clientèle.

Après ces exposés suivis de plusieurs discours officiels, notamment de M. le Conseiller fédéral Musy, revenu de Berne, tout exprès, avec Mme Musy, on s'en fut visiter le nouveau maga-sin. Là, il convient avant tout de relever l'aménagement des locaux, qui ne saurait être plus favorable à la mise en valeur des objets et des tissus exposés. Grandes baies vitrées qui diffu-sent la lumière; tout est clair et gai; il y a des

plantes vertes, des fleurs...
Tissages des Plans, de l'Etivaz, de Panez, du Valais, de la Gruyère, de la vallée de la Singine, broderies de la Suisse orientale, ouvrages au crochet ou sur tulle des paysannes du Toggen-bourg, ou de celles de la Gruyère (qui en expos de fort beaux à côtés de ses dentelles remarquables et de ses toiles très appréciées), point de croix, remis en honneur dans les Grisons suivant d'anciens modèles; tressage de la paille, qui permet aux Tessinoises d'exécuter de fines corbeilles et des dessous de plats et de vases — quelle variété! Puis, ce sont les sculptures sur bois de l'Oberland bernois, les tricotages de la

région de Thoune, les poteries de Steffisbourg, de Langnau, du canton de Zurich; les cuivres des Grisons et du Tessin, les étains valaisans. Tapis, tentures, nappages, coussins, beaux et lourds tissus au mètre, rideaux de soie légère aux tons assortis avec goût, et encore les boîtes aux vives couleurs peintes par les bergers d'Appenzell, les meubles sculptés et - joie certaine des refles, vaches, moutons, chiens et renards d'une-vie extraordinaire. Pour les petites filles qui ont vie extraordinare. Pour les petites intes qui ont de la chance, mais plus encore pour les vitrines, du collectionneur, il y a les maisons de poupées qui reproduisent. à la perfection des intérieurs rustiques de l'Oberland; pour garçons et filles, des arches de Noë dont les habitants imitent des arches de Noe dont les habitants imitent is bien les bêtes animées qu'elles font terriblement pâlir celles de mes jeunes ans, genre Nuremberg — mais sans il est vrai, la déliceuse, l'inoubliable odeur de vernis de ces joujoux rudimentaires qui firent, en leur temps, des. heureux.

M.-L. Preis.

Albums et Calendriers

Annuaire de la Semaine Suisse 1931-32. Annuaire de la Semaine Suisse 1931-32.
Publication richement illustrée, rédigée dans.
nos quatre langues nationales, qui nous présente
surtout la Suisse laborieuse, évoque notamment
la mentalité suisse, les Suisses à l'étranger, et
donne un aperçu précieux sur notre pays. La lire
et la posséder apprendra à mieux connaître nos.
capacités nationales et à mieux apprécier le tra-F V A